NÉ(E)S DE L'ÉCUME ET DES RÊVES

EXPOSITION
MUMA, LE HAVRE
DU 5 MAI AU 9 SEPTEMBRE 2018

Adolf HIREMY-HIRSCHL, *Aphrodite*, vers 1893.
Huile sur toile, 110,7 x 275,6 cm, Galerie Tibermont, Paris © Photo : Bertrand Kleinefenn

UN ÉTÉ AU HAVRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE HAVRE PATRIMOINE MONDIAL

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

Matmut

CERCLE DES MÉCÈNES DU MUMA

un Événement Télérama

En partenariat avec NORMANDIE.fr

muma-lehavre.fr

MuMa Musée d'art moderne André Malraux

leHavre

NÉ(E)S DE L'ÉCUME ET DES RÊVES

LES ARTISTES ET LA MER DU XIX[E] SIÈCLE À NOS JOURS

MUMA, MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX LE HAVRE DU 5 MAI AU 9 SEPTEMBRE 2018

Commissariat :
Annette Haudiquet, directrice du MuMa
Denis-Michel Boëll, conservateur général du Patrimoine
Marc Donnadieu, conservateur en chef du musée de l'Elysée (Lausanne)

Exposition phare du printemps et de l'été 2018, **« Né(e)s de l'écume et des rêves » interroge la question des imaginaires liés à la mer, à l'océan et aux abysses chez les artistes de la seconde moitié du XIX[e] puis du XX[e] siècle,** au moment décisif où le regard sur le monde sous-marin se transforme, porté par une discipline nouvelle, l'océanographie.

Dans l'écrin d'une architecture ouverte sur le paysage maritime et portuaire du Havre, le parcours dévoile **180 œuvres,** peintures, dessins, sculptures, photographies, vidéos, verres, céramiques... réalisées par près de **100 artistes** dont **Anna Atkins, Gustave Moreau, Arnold Böcklin, Auguste Rodin, Emile Gallé, Max Klinger, Adolf Hiremy-Hirschl, Jean-Francis Auburtin, Mathurin Méheut, Man Ray, Max Ernst, Brassaï, Jean Painlevé, Philippe Halsmann, Pierre et Gilles, ou encore Nicolas Floc'h et Elsa Guillaume...**

Sous le commissariat d'**Annette Haudiquet**, directrice du MuMa, **Denis-Michel Boëll**, conservateur général du Patrimoine et **Marc Donnadieu,** conservateur en chef du musée de l'Elysée (Lausanne), « Né(e)s de l'écume et des rêves » réunit un ensemble inédit issu de nombreuses collections publiques et privées françaises et internationales dont le **Centre Pompidou** (50 œuvres), le **musée d'Orsay,** le **Petit Palais**, le **musée Rodin**, la **Cinémathèque Française**, le **Palais des Beaux-Arts de Lille**, le **musée de l'Ecole de Nancy**, l'**Indianapolis Museum of Art,** la **Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague,...**

L'EXPOSITION EN CHIFFRES

180 ŒUVRES
Dont une trentaine de peintures, plus de 70 photos, et de nombreuses gravures, sculptures, œuvres d'art décoratif, vidéos, œuvre sonore, livres,...

90 ARTISTES

1/3 de collections particulières et **2/3** de collections publiques dont des prêts issus de **10** musées étrangers

1 000 M² D'EXPOSITION

3 COMMISSAIRES

LE SIÈCLE DE LA SCIENCE

Le XIX^e siècle est marqué par des avancées scientifiques radicales qui modifient considérablement le regard de l'homme sur son environnement.

1859, Darwin publie son livre sur la théorie de l'évolution. La même année, le premier câble téléphonique sous-marin entre l'Europe et l'Amérique est posé tandis que le premier laboratoire français de zoologie et physiologie marine est créé à Concarneau, bientôt suivi d'une douzaine de stations maritimes sur les côtes françaises. Dès lors, celles-ci deviennent des terrains d'observation privilégiés pour de nombreux artistes, comme **Jean-Francis Auburtin** ou **Mathurin Méheut** alors que **Louis Boutan expérimente dès 1898 la photographie sous-marine à Concarneau.** Parallèlement, le Suisse **Arnold Böcklin se passionne pour les recherches effectuées à la station de zoologie marine de Naples,** fondée en 1872.

Mais avant la peinture, c'est la littérature, qui met l'océan à l'honneur à travers la parution de trois textes fondateurs au cours des années 1860 : ***La Mer* de Jules Michelet en 1861, *Les Travailleurs de la mer* de Victor Hugo en 1866** et ***Les Chants* de Maldoror de Lautréamont** en 1868-1869. **Gustave Doré** illustre ***Les Travailleurs de la mer*** dès 1867, dix ans avant d'interpréter la ***Complainte du Vieux marin*** de Coleridge. En 1869, **Jules Verne** publie son roman d'aventure ***Vingt mille lieues sous les mers***, qui réactualise le mythe de l'Atlantide et popularise la figure du Capitaine Némo et de son sous-marin *Nautilus*, en grande partie grâce aux illustrations d'**Alphonse de Neuville** et d'**Édouard Riou.**

Mathurin MEHEUT, *Femmes pagures*, dit aussi *Femmes Bernard-l'ermite*
1926 - Tempera sur toile
210 x 228 cm
Collection Gilles Baratte ©Photo Charles Maslard
© ADAGP, Paris 2018

VÉNUS, SIRÈNES & MONSTRES MARINS

Au Salon de Paris de 1863, ce sont pourtant de classiques « Naissance de Vénus » qui font toujours l'actualité artistique, celles de **Cabanel,** de **Baudry** et d'**Amaury-Duval.** Mais très vite, **sous le coup de cette ouverture scientifique, l'inspiration ou l'imagination des artistes se dégage des mythes de l'Antiquité et des grands textes classiques** pourvoyeurs de tant d'histoires et de personnages marins (Ulysse et les sirènes, Vénus, Andromède, Méduse, Ondine ...) afin de mieux s'ouvrir sur des récits, des formes ou des motifs presque inconnus. **Gustave Moreau** ou **Odilon Redon** illustrent à merveille ce glissement. On assiste dès lors dans les salles d'exposition, à une **prolifération de fantasmagories marines, de monstres hybrides, ambivalents :** femmes-poissons, femmes-hippocampes... Les sirènes, figurées par **Auguste Rodin, Arnold Böcklin** et les peintres anglais de l'époque victorienne, perdent leurs ailes et, transformées en femmes-poissons, entraînent poètes et pêcheurs par le fond.

Entre 1899 et 1904, la publication illustrée des cent planches d'organismes planctoniques et de méduses d'**Ernst Haeckel** révèle au monde entier la splendeur de la faune marine. **Une approche plus naturaliste de l'herbier et du bestiaire marins va ainsi, au tournant du siècle, nourrir le champ des arts décoratifs ou des arts appliqués, en particulier le courant de l'Art nouveau,** du maître-verrier **Émile Gallé** à l'émailleur **Eugène Feuillâtre** ou aux céramistes **Auguste Heiligenstein** et **Alexandre Bigot** sans oublier le graveur **Jean-Émile Laboureur.** Dirigée par Eugène Grasset, la revue *Art et décoration* dépêche ainsi à l'aquarium de Roscoff Maurice Pillard-Verneuil et Mathurin Méheut afin de tirer de l'observation de la vie des profondeurs des interprétations décoratives aussi fines que surprenantes. **La musique ne sera pas en reste à travers les compositions océaniques de Claude Debussy, Maurice Ravel ou Camille Saint-Saëns.**

Alexandre SEON, *La Sirène* - 1896 - Huile sur toile - 75,4 x 48 cm
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole © Yves Bresson
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole

VISIONS MODERNES & SURRÉALISTES

Au cours de l'entre-deux-guerres, les modernes regarderont le monde sous-marin soit comme l'expression d'un paradis perdu, soit comme le miroir enchanté du monde aérien. Les distances, les frontières et les horizons s'en retrouveront irrémédiablement chamboulés sous la plume d'**André Breton**, sous les ciseaux de **Max Ernst** ou sous les pinceaux d'**Hans Reichel.** Les surréalistes trouveront surtout dans les films de vulgarisation scientifique de **Jean Painlevé** la preuve que le réel peut déclencher autant sinon plus de visions imaginaires que l'esprit humain – cette magique circonstancielle qu'appelait de ses vœux André Breton. **Algues, planctons, coraux, poulpes, méduses, hippocampes et autres étoiles de mer peuplent ainsi les photographies de Laure Albin-Guillot, de Brassaï, de Man Ray ou d'André Steiner.**

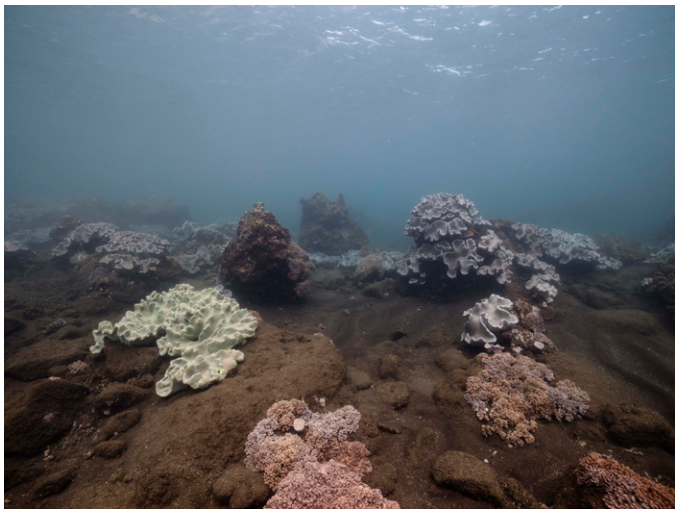
Et parfois, sous le regard de **Jacques-André Boiffard, d'Heinz Hajek-Halke** ou de **Roger Parry,** ces apparitions marines font elles surgir, telles des *explosante-fixe* (André Breton), les matières du rêve lui-même. Nourris des visions chimériques de Victor Hugo, de Lautréamont, de Joris-Karl Huysmans ou d'Alfred Jarry mais aussi des montées des totalitarismes, **de nouveaux monstres apparaissent également comme en témoignent les expérimentations de Lucien Lorelle, de Raoul Ubac, de Wols, puis de Simon Hantaï ou de Judit Reigl.** *La figure de l'aquarium se transforme de même, passant du modèle réduit océanique à l'univers du prestidigitateur ou du music-hall ; de spectaculaire, elle devient ainsi nouveau spectacle traversé de beauté convulsive et d'érotique-voilée* (A. Breton).

Laure ALBIN-GUILLOT, *Composition à la nageuse* - 1937 - Épreuve gélatino-argentique - 15,1x10,5 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle, Paris, achat grâce au mécénat d'Yves Rocher, 2011 - Dist. RMN - Grand Palais/ Guy Carrard
©Laure Albin-Guillot/Roger-Viollet

L'OCÉAN QUEL AVENIR ?
DES ARTISTES INVITÉS Á PARTICIPER AUX EXPÉDITIONS SCIENTIFIQUES DES TEMPS NOUVEAUX

Aujourd'hui, les peurs anciennes n'ont plus cours : durant des siècles, les océans suscitaient l'effroi, maintenant c'est l'être humain qui a peur pour le biotope marin. Le réchauffement climatique, la surexploitation des ressources biologiques ou la pollution des mers du globe trouvent écho au sein d'une création contemporaine.

Plusieurs artistes contemporains ont participé, aux côtés des scientifiques, à des expéditions d'un nouveau genre, qui ont pour but non plus la découverte ou l'exploration de nouveaux espaces, mais davantage la préservation des océans face à la menace écologique. Parmi ces artistes, Elsa Guillaume, plasticienne de 28 ans, présentera la pièce *Spacesuit*, scaphandre de céramique et d'émaux, plan éclaté et suspendu, réalisé à São Paulo en 2012, **ainsi que deux pièces spécialement créées pour l'exposition : un dessin in-situ long de 14 mètres,** mêlant cavaliers marins et fonds abyssaux, devant lequel viendra se poser, en résonance, **une installation composée de trois grandes araignées de mer en porcelaine.** Quant à Nicolas Floc'h, artiste aux multiples facettes mêlant peinture, sculpture et photographie, questionnant les environnements aquatiques, ses paysages et ses mutations, il présentera quatre tirages grands formats de ses photographies de fonds sous-marins d'Ouessant, et de Kuroshio au Japon prises lors de son expédition sur la goélette Tara en 2017. Observant les effets du réchauffement climatique et l'acidification des océans, Nicolas Floc'h nous invite à découvrir les images de ces deux séries reflétant ces paysages sous-marins en pleine mutation.



Nicolas FLOC'H, *Kuroshio, Corail mou Sarcophyton sp, temp 23.7°, pH 8.00, pCO2 452 ppm, Iwotorijima.*
Avril 2017 - photographie couleur, - 150 X 210 cm,
Leg Japon, Tara Pacific, production MuMa

UN MUSÉE FACE À LA MER

Premier musée reconstruit en France après la seconde guerre mondiale, inauguré en 1961 par André Malraux, **le MuMa – Musée d'art moderne André Malraux bénéficie d'un emplacement exceptionnel dans la ville du Havre reconstruite par Auguste Perret. Face à la mer, à l'entrée du port,** son architecture de verre et d'acier d'une grande modernité permet **une ouverture extraordinaire sur le paysage marin,** sur cet estuaire de la Seine qui a attiré tant d'artistes. Cette proximité, comme la nature des collections conservées, articulées essentiellement autour de la peinture française de la seconde moitié du XIXe siècle et des premières décennies du XXe, oriente en grande partie la programmation des expositions. **« Né(e)s de l'écume et des rêves » s'inscrit dans le prolongement d'expositions consacrées au motif de la vague** (« Vagues. Autour des paysages de mer de Gustave Courbet » en 2004), **et de celui du port** (« Sur les quais. Ports, docks et dockers, de Boudin à Marquet » en 2008, « Signac et les ports de France » en 2010 ou encore « Pissarro et les ports. Rouen, Dieppe, Le Havre » » en 2013).

*Cette exposition s'inscrit dans la programmation d'*Un Eté au Havre, *saison estivale culturelle, née à l'occasion des festivités liées aux 500 ans de la Ville et du Port du Havre en 2017.*

Un Eté au Havre *est réalisé sous la direction artistique de Jean BLAISE et coordonné par le « GIP Le Havre 2017 », composé de la Ville du Havre, de la Communauté de l'Agglomération Havraise, du Grand Port Maritime du Havre, de la Chambre de Commerce et d'Industrie Seine-Estuaire, du Département de Seine-Maritime et de l'Université du Havre.*

INFORMATIONS PRATIQUES

NÉ(E)S DE L'ÉCUME ET DES RÊVES

LES ARTISTES ET LA MER
DU XIXE SIÈCLE À NOS JOURS

5 MAI - 9 SEPTEMBRE 2018

MuMa
Musée d'art moderne André Malraux
2, boulevard Clemenceau
76600 Le Havre
Tél. : +33 (0)2 35 19 62 62
muma-lehavre.fr

Du mardi au vendredi de 11 h à 18 h
Samedi et dimanche de 11 h à 19 h
Fermé le lundi et le 14 juillet

CONTACT PRESSE NATIONALE
Alambret Communication
Leïla Neirijnck
01 48 87 70 77
06 72 76 46 85
leila@alambret.com
www.alambret.com

CONTACT PRESSE MUMA
Catherine Bertrand
02 35 19 55 91
06 07 41 77 86
catherine.bertrand@lehavre.fr
muma-lehavre.fr

muma-lehavre.fr

UN ÉTÉ AU HAVRE

MuMa Musée d'art moderne André Malraux

leHavre